

Le Palais Longchamp, qui dissimule le château d'eau, est un monumental bassin d'arrivée des eaux du canal de Marseille dont la construction a commencé en 1839 et que la ville attendait avec impatience puisque l'achèvement de cette « œuvre (était) destinée à embellir tout en fertilisant un pays tout entier, à assainir une grande cité et à développer dans des proportions incalculables sa puissance industrielle », estimaient les édiles municipaux dans leur délibération du 7 avril 1862. La construction du Palais lui-même, débute en 1862 selon les plans de l'architecte Henry Espérandieu (1829-1874).



Frantz Mayor de Montricher

Maximin Consolat

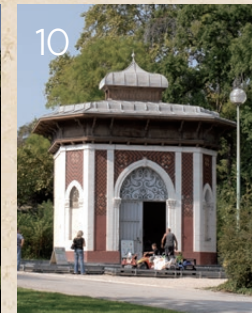
Le projet qui comprenait la réalisation de deux musées - des Beaux-Arts au Nord et d'Histoire Naturelle au Sud - et des jardins publics ne fut achevé qu'en 1869. Il s'agissait d'ériger dans la perspective du boulevard Longchamp un monument commémoratif aux eaux de la Durance qui devaient apporter la prospérité à la Ville et aux réalisateurs du canal, à savoir le Maire de l'époque, Maximin Consolat et Franz Mayor de Montricher, le brillant ingénieur des Ponts et Chaussées. Leurs bustes sculptés par Philippe Poitevin et André Allar, ont été insérés sous l'arc triomphal du château d'eau.



« les fontaines bleues » ont été installées en 1995 dans les trois anciennes cages aux ours rebaptisées à cette occasion bassin de la Méduse, d'Orphée et d'Icare par le sculpteur Raymond Martinez.



Pavillon de la girafe



Pavillon de l'éléphant

Cabane rustique



Cabane rustique

LES FABRIQUES DE L'ANCIEN JARDIN ZOOLOGIQUE

Kiosque à musique



Volière



UNE ARCHITECTURE MONUMENTALE À LA GLOIRE DE L'EAU

L'administration voulait que le projet montrât l'abondance des eaux descendues de la Durance.

« De part et d'autre de la cascade centrale, le décor sculpté, des grilles d'entrée au couronnement du pavillon central, illustre la dédicace à l'eau, source de vie, de joie et de richesses, surtout en pays méditerranéen : colombes stylisées se désaltérant dans des fontaines à vasques superposées ou picorant des fruits de la région qu'on trouve aussi disposés en guirlandes sur les pavillons d'entrée autour des portes des musées. »



Au centre de la cascade, l'allégorie de La Durance est entraînée par un char tiré par des taureaux d'Camargue. Elle est escortée par celle de la « Vigne et du Blé » qui la regardent avec reconnaissance. Cet ensemble décoratif, dont on perçoit la cohérence en parcourant la superbe mise en scène faite de terrasses et d'escaliers, est dû au sculpteur Cavalier ; il est complété par des éléments de l'art des jardins italiens et français : dauphins crachant de l'eau, « souffleurs de conques » (Lequesnes), « griffons » (Gilbert), « fauves » (Barye).

Le nymphée, situé à l'endroit où les eaux sortent des réservoirs de décantation, derrière le groupe allégorique, est une référence au passé antique de Marseille, tout comme, à l'intérieur du musée des Beaux-Arts, les peintures murales de Puvis de Chavannes, « Marseille colonie grecque et Marseille porte de l'Orient. »



Tigre avec une biche

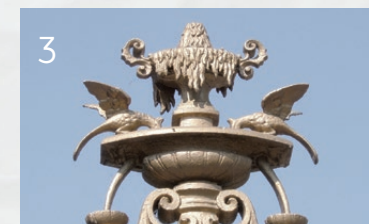


Lion terrassant un mouflon

L'ENTRÉE DU PALAIS LONGCHAMP

L'entrée au Palais Longchamp s'effectue par deux portails placés de part et d'autre du bassin central. Les grilles d'entrée présentent par des détails de ferronnerie une première partie du programme architectural du Palais : la glorification de l'eau. En effet à leur sommet, des oiseaux viennent boire dans de grandes vasques. (3)

Ces grilles prennent appui sur de larges piliers servant de socles monumentaux aux sculptures d'Antoine Louis Barye. Il réalisa en 1869 quatre groupes animaliers : à gauche (1) « un lion terrassant un mouflon » et « un tigre avec une biche » (2), à droite « un lion tuant un sanglier » et « un tigre avec une gazelle ». À partir de l'entrée les allées suivent les courbes du bassin pour aboutir à l'esplanade supérieure où débute le double escalier d'honneur menant aux musées. Ces escaliers qui enserrent le bassin de réception de la cascade s'interrompent sur une terrasse pour donner accès à gauche au musée des Beaux-Arts et à droite au Muséum d'histoire naturelle.



Les oiseaux buvant dans les vasques



Lion tuant un sanglier



M

LE PALAIS LONGCHAMP

3

#NOUSSOMMES MARSEILLE

VILLE DE MARSEILLE

Le répartiteur ou pavillon de partage des eaux des Chutes-Lavie est postérieur à la construction du Palais Longchamp. C'est l'élément central du réseau de la double canalisation qui se met en place dès 1897 pour pallier le manque de distribution d'eau dans les nouveaux quartiers du nord de la ville. Le système du Tore permet de faire monter l'eau en pression.



LES MUSÉES

Séparés par une colonnade, le Muséum d'histoire naturelle et le Musée des Beaux-Arts se font face. Ils comportent une structure architectonique identique mais les éléments de leurs décors proposent aux visiteurs une iconographie spécifique. L'accès à ces deux musées se fait par l'escalier monumental. L'architecte propose une seconde entrée à partir de la colonnade aboutissant à l'avant-corps, mais au niveau supérieur, au premier étage.



Triton sonnant de la conque



Taureaux de Camargue



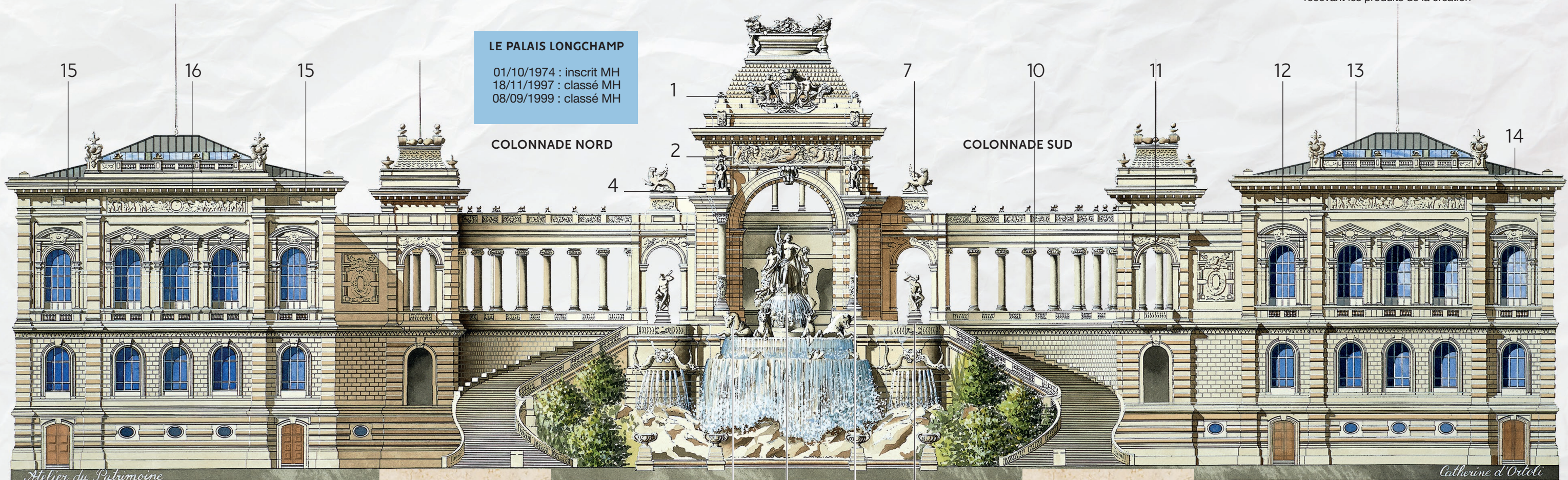
Allégorie de la Durance



Griffon



Frise de Jules Cavalier : « L'homme et la femme recevant les produits de la création »



LE PALAIS LONGCHAMP

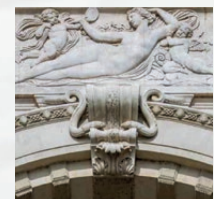
01/10/1974 : inscrit MH
18/11/1997 : classé MH
08/09/1999 : classé MH

COLONNADE NORD

COLONNADE SUD

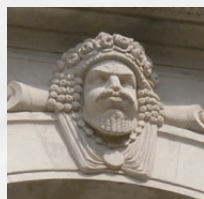
LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

De part et d'autre des portes d'entrée du Musée des Beaux-Arts se trouvent quatre médaillons dus au sculpteur Philippe Poitevin représentant les portraits de Nicolas Poussin et Pierre Puget. Sur la frise située sous la corniche sont gravés les noms de différents personnages ayant marqué l'histoire des Beaux-Arts (15) : Mansart, Coustou, Vien, David, Bramante, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Titien, Raphaël, Jean Goujon, J. Cousin, Philibert Delorme, Vélasquez, Rubens, Phidias, Ictinus Scopas, et Appelle. La frise sculptée centrale (16) de douze mètres de long a été réalisée par Jules Cavalier. Elle représente « Minerve entourée de génies des arts ». Réaménagement de l'aile Nord du Palais Longchamp pour l'accueil de grandes expositions temporaires d'ici 2013. Réouverture du Musée au public et d'un espace d'exposition de 1500 m².



Clef de voûte du pavillon central (château d'eau)

La clef de voûte du pavillon central est ornée de deux anguilles, seul animal pouvant vivre dans l'eau douce et salée, symbole de l'alliance entre le port de Marseille et l'arrière pays marseillais.



Mascaron (11) des pavillons d'accès aux musées



Sur les faces externes de l'arc de triomphe figurent, gravés dans des cartouches, les noms des affluents de la Durance.

LE CHÂTEAU D'EAU LE PAVILLON CENTRAL – LE CHÂTEAU D'EAU ET LES SCULPTURES ALLÉGORIQUES

L'arc de triomphe ouvert sur toutes ses faces, présente un somptueux entablement surmonté d'un dôme à pans coupés couronné d'une corbeille de fleurs. La face antérieure de ce dôme est ornée d'un navire antique, une trirème (1) d'où se détachent les armes de la Ville encadrées par deux tritons, des divinités marines grecques. L'ensemble a été sculpté par Eugène-Louis Lequesne. Sur la frise (2) est représentée une scène classique dite « scène des tritons » avec au centre une Vénus lascive. Cette frise est l'œuvre de Jules Cavalier. Deux colonnes (5), d'ordre composite, encadrent l'arc central, la partie inférieure des fûts est drapée de filets dans lesquels des poissons sont pris. Placés à l'aplomb de ces colonnes au-dessus de l'entablement on remarque des canéphores (4) sculptés par Lequesne, ployant le genou et portant une corbeille débordant de fruits et de fleurs. De part et d'autre du groupe central se trouvent de nouveaux des tritons (8), sculptés également par Lequesne, soufflant dans une conque pour annoncer l'arrivée de la Durance. « Le triomphe de la Durance » : ce groupe central (3) est, avec ses dix mètres de haut, l'œuvre imposante de Jules Cavalier. Un char émerge de la cascade, tiré par quatre taureaux de Camargue (6). Ce char porte trois personnages allégoriques féminins : au centre, la Durance, drapée dans une toge, s'appuie sur une rame, le pied posé sur une amphore renversée. Elle est entourée à droite par « le blé » et à gauche par « la vigne ». Ce vaste groupe sculpté est partie prenante avec le jeu d'eau qui s'écoule à la base des sculptures et tombe en chute depuis le bassin supérieur d'où les quatre taureaux semblent surgir.



Au niveau du pavillon central (1) les chapiteaux de la colonnade ionique sont ornés de têtes de bélier.

LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

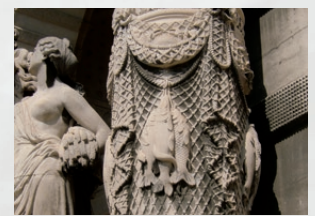
Comme pour le Musée des Beaux-Arts, le sculpteur Poitevin réalise deux médaillons représentant cette fois Georges Cuvier et Aristote d'Arcyrcy. Les noms de grands scientifiques ponctuent la frise du muséum : Blainville, Geoffroy de Saint-Hilaire, Jussieu, Lamarck, Buffon, Linné, Artyedi, Réaumur, de Geer, Swammerdam, Redi, Fabricius, Aldrovandi, Belon, Gesner, Rondelet, Pline.

La façade ouest la frise (13) sculptée par Jules Cavalier illustre le thème de : « L'homme et la femme recevant les produits de la création ».

Des médaillons (12) ornés de symboles ponctuent les fenêtres des musées.



Ici pour le Muséum d'Histoire naturelle, un caméléon (12)



La base des colonnes ornée de filet (5)